L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 1er MARS 1882.

INSTITUTIONS.

LUSBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin.)
...Esplanade.......190

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser: Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
1sept—

Dentistes

[illegible]ELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la place formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D.D.S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881.

Actif brut provenant des incendies	$13,167,838 4
Passif sur les incendies y compris le capital payé	4,975,957 54
Excédent net	$8,291,880 9C

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er janvier 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des demandes pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, nommé ... autorisé à régler et payer toutes pertes survenues en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an

Mme [illegible]MONDE, sage-femme, et médecin pour dames, 123 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et ...
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—1an

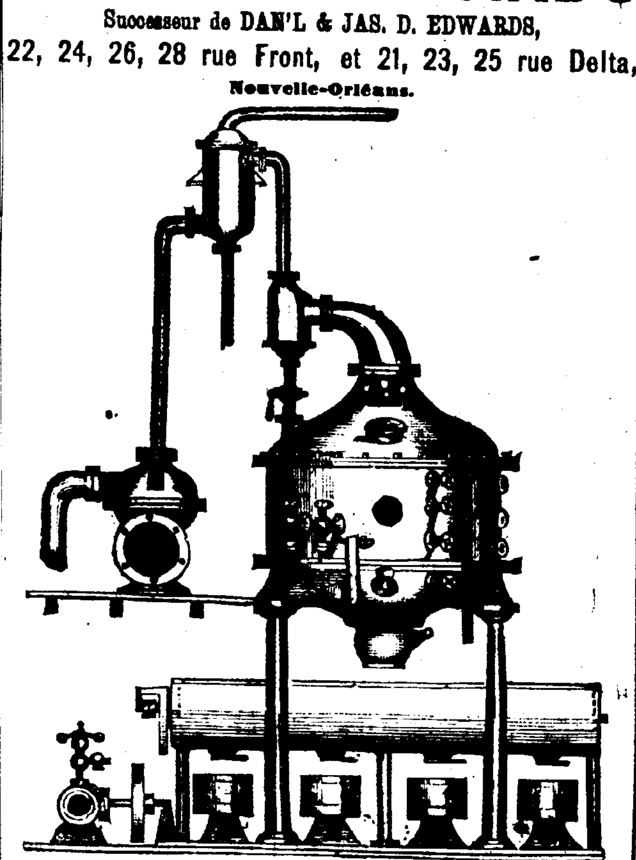
LIGNE RÉGULIÈRE.
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Dupuy-de-Lôme	2,578 Tx.	Rouen	2,578 Tx.
Paris	2,578 Tx.	Bordeaux	2,578 Tx.
Havre	2,578 Tx.	Marseille	2,578 Tx.
Nantes	2,578 Tx.		

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départs du Hâvre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.
Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux, FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune, ou à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Hâvre, France. 1er jan.—3m

PHARMACIE DUCONGE.
30 RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorite ment comme un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's Dyscovery Remedy. 1 sept 81—1 an

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. *Steam Trains*, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie. 8 jan—6 mois—dim mar jeu

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES, et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traitée sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 8 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Pertes de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9juil—1an. Nlle Orléans.

Avis aux Contribuables.
Bureau No 28, Passage de la Bourse.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR,
sept— No 28 Passage de la Bourse.

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis,
1er fév—82 1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82, 1anDMarJ

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et liqueurs ne vendent à la Nlle-Orléans.
1dé 81—1 an

ANT. CARRIERE. E. L. CARRIERE. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St-Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouela, mercredi 1er mars.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 11 mars
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 mars.
Prix du passage pour le ... vap.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ... compris vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre E, Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
VILLE D'ALGER Mercredi, 8 mars.
CHATEAU LEOVILLE, 4000 Tonneaux (neuf) Avril ....
1re Chambre, $80. Entrepont, $34.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans, A. K. MILLER & CO., 37 rue Carondelet, Nlle Orléans. 13déc au 1er aout

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 1er mars à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON, Capt. C. H. R. Freeman. Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.C.
Passage -Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 1st march at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship HUDSON, H. R. Freeman commandant, will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage........$40
Steerage........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine. J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partout pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les chargements sur la Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur. 29 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soirs à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître. J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune 19 oct—3m

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de........12 h.
Jeudi, do 12 h.
Samedi, do 3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi........5 h. a. m.
Mercredi........7 do
Vendredi........7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage........$1
Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
30 oct— W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.
29 jan— F. WINTZ, Surintendant Général.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M.
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:27 P. M.

Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
11mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée. 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:22 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m. va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	5:52 a. m.	10:22 p. m.
Mobile accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENY, assistant agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets. J. T. HARAHAN, Surintendant. 13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	5:52 a. m.	10:22 p. m.
Mobile accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent. JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't. J. H. SMITH, Ticket Agent. J. T. HARAHAN, Superintendent. 13 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1.7:40A.M.	Malle No 2....7:15 A. M.
Malle No 3....5:00P.M.	Exp No 4...11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.7:40 A.M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M.	Express No 4 11:15 A.M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14..9:00 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour le frêt sur marchandises expédiées pour ces points seront faits, avant l'expédition avec The A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des tickets spéciaux de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui y expédieront ... par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit ... expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui ils ... non transférables ...
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	74,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	$393,320 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87,962 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	150,835 87
		$513,548 67
A déduire pertes payées—		
Feu	$119,457 82	
Marine	33,046 15	
Rivière	31,169 95	$183,673 92
Réduction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, etc., dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	357,973 29
		$155,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234,030 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	13,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 48
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	20,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	38,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,560 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 00
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	443 76
Primes en cours de collection	54,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	37,315 56
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 08
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882. JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, W. A. BELL, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs agents-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGE, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, A. PATJO, JULES TUYES
5 janv—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,465 71	
On River Risks	20,518 80	
Total Premiums	$312,500 43	
Less Unearned Premiums	54,093 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881	$234,507 43	
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 27	
On river risks	6,921 56	
Taxes and expenses less interest	25,233 97	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	108,574 03
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$224,969 92
City Bonds ($42,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,697 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,858 69
997 shares New Orleans Water Works Co.	46,815 00
Bills receivable	39,808 55
Premiums in course of collection	35,296 28
City Time (66,379 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	72,871 72
	$667,846 23

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N. P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ, PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES, JNO. B. LALLANDE, D. FATJO, EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX, M. W. SMITH, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR
16 juin—

Liste complète des navires de ou al Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Alava E p. 1972 Longa pour Liverpool 28 1er d.s. Avendano Bros
[illegible] Ang. 1644 [illegible]kery pour — 14 1er dist, Angelo Cusimano
Celia Ang. 2 63 Leighton pour Liverpool, 43 4e dist, Hall & Vaughan
Cadiz Esp. 2690 Larrauaga pour — 27 1er dist, Avendano Bros
City of Dallas Am 915 Leitch pour Belize Pie Tier, Macheca Bros
City of Merida Am, 1491 McIntosh pour les ports du Mexique, 9 2e dist, E A Yorke
[illegible] Ang 1832 Peet pour — 20 1er dist. T & G Forwood
Essington Ang. 1765 Greig pour le Continent Elevator, A K Miller &co
E B Ward Jr Am, 898 Leppert pour Boston 15 1er d'st, S Oteri & Bro
Guesto Am, 999 Hill pour — Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour — 18 1er dist, W D Clark &co
Hudson Am, 1873 Freeman pour New York 8 2e dist, A Moulton &co
Legislator Ang. 2126 Burley pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Mississippi Ang. 2159 Gibson pour Liverpool Gretna, Sile Weeks &co
Margaret Am, 508 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist, S Oteri & Bro
[illegible] Ang. 1795 Jenkins pour Liverpool 25 2e dist, Angelo Cusimano
Pembroke Ang 2410 Priest pour Liverpool 42 4 dist, A K Miller &co
Roseneath Castle Ang. 1765 Adams pour Brême 43 4e dist, A K Miller &co
Suez Fr, 2125 Magnient pour le Havre 24 3e dist, Engster &co
Tobacco Mex, 279 Powell pour — Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am, 1116 Brown pour — Alger, C A Whitney &co

NAVIRES
City of Boston Am, 1063 Roy pour — 35 1er dist, Lucas E Moore &co
Frigga Ang. 1135 Colford pour Liverpool 4e rue, Muir, Duckworth &co
Harmon Ang. 1138 Marvin pour Liverpool 13 1er dist DeWolf & Hammond
John Murphy Ang 1596 Cossman pour le Havre 4e rue, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am, 1264 Miller pour la Russie 24 1er dist, L Ranger &co
Leviathan Nor, 1093 Myrfeld pour Anvers Pointe, Robt Oerlein
Mount Pleasant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool, 2e rue, L LeCombs &co
Nettie Murphy Ang. 1493 Raymond pour Liverpool 4e rue, A K Miller &co
[illegible] Am, 164 Nichols pour Liverpool 7e rue, Norton & Bell
Ryerson Ang 1428 Dennis pour le Havre 32 1er dist, Hall & Vaughan
Regina Ang. 1255 Bain pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co
Swanlow Am, 1209 Duncan pour la Russie 40 4e dist, Lucas E Moore &co
[illegible] Am, 855 Ulmer pour Reval 45 4e dist A K Miller &co
Savannah All 1431 Tableman pour Brême 30 3e dist, A K Miller &co
Theo Lord Am, 1316 Hall pour — 32 1er dist, Lucas E Moore &co
Wm Tapscott Am, 1630 Kay pour la Russie 35 1er dist, Lucas E Moore &co
William Ang. 998 Journeay pour Liverpool 3e rue, au capitaine

BARQUES.
Adelante Esp, 548 Casabella pour Barcelone 33 1er dist, G Corral &co
Adolf All. 1083 Brockelman pour — 32 1er dist, A K Miller &co
Alice Ital, 582 Villari pour — 5e rue au capitaine
Aalesund Nor. 292 Schage pour Cronstadt 18 3e dist, Robt Oerlein
Carl Swed, 347 Olsson pour Cork 16 2e dist, Robt Oerlein
Cecilia Swed. 349 Lewe pour Baltic 16 2e dist, Robt Oerlein
Chas Bal Nor, 755 Wilhelmsen pour Baltic 18 2e dist, Robt Oerlein
Eleonora Madre Ital. 450 Masella pour Gênes 30 3e dist. A K Miller &co
Emmanuele Swedenberg Ang 799 Anderson pour — 5e rue Norton & Bell
[illegible] Aut. 524 Sospinich pour Brême 17 2e dist, S A Cosulich
Genitori Tarabochia Aut. 770 Tarabochia pour la Russie 32 2e dist, A K Miller &co
[illegible] Ang 1024 Motyer, déchargeant, — 4e dist, Jos F Lovell &co
Harsburg All. 883 Hasbagen pour Brême 36 1er d st, E F Stockmeyer &co
Kongsbyrd Nor. 280 Michaelsen pour Baltic 17 2e dist, Robt Oerlein
Leamington Ang 972 Cunningham pour le Havre 1re rue, Forstall Ross & Clayton
[illegible] Ang. 1194 Hosmer pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Maresca Ital. 543 Maresca pour Trieste Pie Tier, A K Miller &co
Penang Am, 582 Townsend pour Cienfuegos Pie Tier, Norton & Bell
Sirene Aut 554 Cosulich pour Reval 30 3e dist, A K Miller &co
Schiller Nor, 419 Christiansen pour Reval 24 2e dist, Robt Oerlein
St Cloud Am 734 Stephens pour — 34 1er dist, au capitaine
Triade Tarabochia Aut. 523 Tarabochia pour Cronstadt, 33 3e dist, A K Miller &co
Teresa le Vico Ital, 585 Mattina pour — 15 1er dist, au capitaine
Wimmera Ang, 978 Robbins pour Liverpool 28 3e dist, De Wolf & Hammond
Zio Antonio Ital, 315 Badano pour — 17 3e dist, Bassetti et Xiques

BRICKS
Alfredo Esp. 323 Arginso pour Barcelone 36 1er dist, G Corral &co
Frishiof Swed. 221 Petersen pour Baltic 23 1er dist, Robt Oerlein
Palmira Esp 207 Cirell pour Malaga 5e rue au capitaine

GOELETTES.
Ariel Mex. 118 Brown pour — Gretna, Gordon & Gomila
R B Locke Am. 66 Tiedap pour Bay Islands Pie Tier, G Grande

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

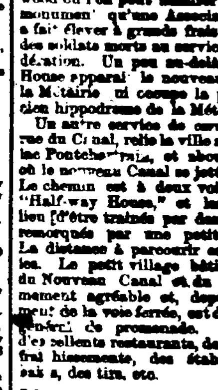
NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager ......parti 25 fév
Steamship Lone Star, Quick......parti 23 fév
BARROW.
Barque Romanoff, Pearce, ...partie 12 janv
PORTLAND, ME
Barque Menocdita, Thacher, ...en chargement 20 fév
LIVERPOOL
Steamship Moulton, Harrison, en chargement 2? déc
Steamship St Louis, McAuley, ...parti 16 fév
Steamship Historian, Jeffur, ...parti 31 jan
Navire Alice M Minott, Whitmore, ...parti 21 fév
Navire Mary Stuart, Wright, en chargement 8 fév
Navire Cromwell Barstow, en chargement 16 jan
Navire Cashier, Feller, ...parti 10 jan
Barque Shatemuc, Jones, ...en chargement 22 déc
Barque Sarah Emma, Lewis, ...parti 19 nov
Barque Ocean, Andersen, ...partie 19 jan
Barque Luigi V. Volpe, ...partie 5 nov
Barque Mary Durker, Newcomb, ...parti 21 fév
LONDRES.
Navire Marlborough, Barker......expédié 11 fév
Navire Annie Bingay, Walker, ...expédié 26 jan
Navire City of Liverpool, Whitford, ...expédié ... janv
Barque Cap. Christensen, ...partie 31 déc
NEWPORT.
Barque St Julien, Fritz, ...en chargement 4 déc
STETTIN.
Barque Iris, Meifredi, ...partie 5 janv
LEITH.
Navire Excelsior, Joslin, ...parti 12 janv
GIBRALTAR.
Barque Teresa Ce Vico, Molfino.....partie 10 jan
HAVRE.
Navire Eliza A Kenny, Brooks......parti 10 jan
Navire Ben Lomond, Sutherland......parti 24 jan
Navire Crescent City, Kelly, ...parti 2 fév
Navire Charles Nickerson, ...parti 1 fév
Barque Texas, Benning, ...partie 10 jan
Barque Georges, Jena, ...partie 1er fév
BORDEAUX.
Navire Scioto, Flowers ......parti 5 fév
Barque Louisiana, Podesta, ...partie 3 janv
MARSEILLE.
Steamship Massilia, ...parti 22 janv
Barque Engelbrecht, Eckman, ...partie 27 janv
Barque Ferrari, Rasso, ...en chargement 15 déc
LIVOURNE.
Barque [illegible], Engleeang, ...partie 26 janv
ROUEN.
Barque Forest, Cunningham, ...partie 4 jan
HYERES
Barque Com. Dupont, Croci ......partie 31 janv
GENES.
Barque Domenico Lanata, Farais, partie 19 janv
Barque Simpson, Gargallo ......partie 23 jan
BREME.
Navire Friedrich, Bruggerman, ...parti 12 fév
LISBONNE.
Barque Luigi, Raggiero, Cañero ......partie 12 fév
PALERME.
Brick Fritz von Ahrenstoff, Lehman, parti 14 déc
ANVERS
Steamship Ocean King, Scott, ...parti 16 fév
Barque Carrier Dove, Saunders, ...partie 9 fév
RIO DE JANEIRO.
Barque Windward, Copp, ...expédiée 19 jan
Barque Nannie T Bell, Fitts, ...en chargement 19 janv
Brick Shepardess, Cook, ...parti 17 janv
PERNAMBUCO.
Barque Henry C Backman, Harrington, ...en chargement 3 fév
Barque A J Pettingill, Dewey, ...en chargement 3 fév
MATANZAS
Brick Clara M Goodrich, Leeks, ...parti 17 fév

ANNONCES PARISIENNES,

M. M. GAILLARDET, Agent,
8, Passage Saulnier, à Paris.

Alimentation
VIN de Chapoteaut
A LA PEPTONE PEPSIQUE
Nutrition
Les aliments journaliers sont transformés par le suc gastrique de l'estomac en une substance assimilable nommée *peptone* qui passe directement dans la circulation pour former la chair, les muscles, les os. Mais lorsque l'estomac est malade, il n'a plus l'énergie nécessaire pour digérer les aliments. M. CHAPOTEAUT, avec la viande de bœuf transformée en Peptone au moyen de la pepsine, obtient un produit exactement semblable à celui formé par l'estomac qui permet de nourrir les malades les plus gravement affectés, même quand l'estomac se refuse à toute digestion. Il convient:
aux anémiques | aux malades de l'estomac
aux phtisiques | aux convalescents
aux personnes affaiblies par le travail, les affections cancéreuses, les ..., etc.
Il facilite la croissance des enfants, leur augmentation de poids, et nourrit les vieillards.
CHAPOTEAUT, 8, r. Vivienne, Paris

INJECTION AU MATICO
DE GRIMAULT & Cie
Pharmaciens
8, RUE VIVIENNE, PARIS



Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les *écoulements* les plus rebelles.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but favori de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissement, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazin et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Fulton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant la State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux filets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle du "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, de la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro[illegible] et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON

No 7 Commencé le 22 février.

PERDUE.

PAR
HENRY GRÉVILLE.

XI—Suite.

Mademoiselle de Beaurenom attendait la blanchisseuse avec une impatience fébrile. En entrant, la vieille Rose dit à celle-ci:
—Vous faites joliment bien d'arriver: depuis hier, mademoiselle me mène une vie impossible. Je suis venue plus de dix fois voir si on avait sonné; elle se figurait toujours que c'était vous!
Marcelle entra dans le petit salon poussée par madame Jalin qui avait une main sur son épaule. Les yeux grands ouverts, elle examinait tout autour d'elle, ne voyant pas la vieille demoiselle dont la silhouette se détachait en noir sur la fenêtre claire. La voix de mademoiselle Hermine la fit tressaillir:
—Bonjour, ma mignonne! Eh! qu'elle est gentille! Quel âge as-tu? Comment t'appelles-tu?
—Sept ans, madame, répondit l'enfant; je m'appelle Marcelle Moufort.
—Elle est intelligente! fit mademoiselle Hermine avec un clin d'yeux à l'adresse de madame Jalin. Et qu'est-ce que tu fais? continua-t-elle.
—Je fais la cuisine et le ménage chez madame Favrot qui m'a prise quand j'étais perdue.
—Elle est bonne, madame Favrot?
—Oh! oui, madame, très bonne! répondit la petite fille. Deux larmes montèrent à ses yeux bruns.
Certainement madame Favrot était bonne, puisqu'elle l'avait recueillie.
—Tu es heureuse avec elle? insista mademoiselle Hermine.
Marcelle ne répondit pas. Ses yeux errèrent çà et là sur les tableaux qui ornaient le mur et revinrent vers le métier à tapisserie.
—Tu n'es pas heureuse? répéta la bonne vieille fille.
—On m'a dit que maman est morte, dit l'enfant à voix basse, le cœur gros de sanglots, mais papa n'est pas mort,—je voudrais bien voir papa!
Elle porta à ses yeux sa menotte rouge et crevassée par les rudes travaux de la cuisine, étouffa un soupir, essuya ses larmes, et resta tranquille devant mademoiselle Hermine. Les deux femmes échangèrent un regard ému.
—Tu te souviens de ton père? demanda mademoiselle de Beaurenom.
—Oh! oui.
—Le reconnaîtrais-tu?
Marcelle hésita.
—Je ne crois pas, dit-elle d'un ton découragé.
Mademoiselle Hermine prit un ton pathétique. L'excellente créature ne pouvait rien faire sans un peu de mise en scène.
—Quel dédain! fit-elle avec désespoir; on s'y perd! Et cependant la lumière brille peut-être au fond de cette obscurité! Si l'on pouvait les mettre face à face, avertis par la voix du sang, le père et la fille voleraient dans les bras l'un de l'autre!
—Ce n'est pas si sûr, pensa madame Jalin; mais elle n'était qu'une blanchisseuse et n'avait point d'avis à émettre en pareil cas.
—Va jouer dans le jardin, ma petite; on te donnera une tartine de confitures, dit mademoiselle Hermine, revenant à la prose de la vie.
Rose fut sonnée, et emmena Marcelle. Madame Jalin et la vieille demoiselle s'entre-regardèrent avec un sourire attendri.
—N'est-ce pas, qu'elle est gentille? dit la blanchisseuse enhardie.
—Adorable. Elle n'a pas de vices? reprit soudain mademoiselle Hermine, qui se redressa avec la gravité d'un juge d'instruction.
—Des vices? Eh! grand Dieu! lesquels?
—Elle n'est pas gourmande, ni menteuse, ni voleuse?
—Je puis vous en donner mon serment! fit madame Jalin un peu froissée. Est-ce que je me serais permis de vous en parler sans cela? Elle n'a qu'un défaut; et pour moi, ce n'en est pas un. Elle a le cœur trop sensible. Quand on lui fait des reproches, elle ne répond pas, la pauvre enfant! Elle s'en va dans un coin et elle pleure, elle pleure tant qu'on dirait que l'âme va lui sortir du corps.
—C'est un signe de noble fierté, reprit mademoiselle Hermine enthousiasmée. Et, dites-moi, il n'y aurait pas moyen de l'avoir?
—L'avoir? répéta madame Jalin d'un air naïf.
—Oui: la prendre avec moi, ici, insista la vieille demoiselle avec impatience.
—Pourquoi faire?
A cette question insidieuse, dans son apparente simplicité, mademoiselle Hermine baissa la tête et réfléchit.
Madame Jalin continua avec une extrême douceur:
—Parce que, voyez-vous, cette petite n'a aucune fortune; elle sera obligée de gagner sa vie soit comme bonne, soit comme ouvrière, et si on l'accoutumait à une existence plus agréable avec moins d'ouvrage, plus de plaisirs, une existence de demoiselle enfin, quand le moment sera venu de se suffire, elle pourrait se trouver bien embarrassée, et il pourrait alors lui arriver de grands malheurs.... Dans ce cas-là, il vaudrait encore mieux pour elle rester bonne chez madame Favrot, quand bien même elle devrait avoir du chagrin....
—Et si son père revient un jour? s'écria mademoiselle Hermine en levant au ciel ses mains potelées chargées de bagues anciennes; si c'est un homme bien élevé, s'il a fait une fortune en Amérique, sera-t-il heureux de trouver une fille sans éducation, une espèce de maritorne grossière?
—C'est bien loin, tout cela, fit madame Jalin en hochant la tête, et ce qui est près, c'est la fillette elle-même, avec la nécessité de gagner son pain quotidien.
—Alors, vous voulez la laisser éternellement à son herboriste, qui, avez-vous dit, ne l'envoie même pas à l'école? Il ne fallait pas me la montrer, alors! Maintenant que j'ai envie de l'avoir, vous allez me contrarier!
Les yeux de mademoiselle Hermine lançaient des flammes. Madame Jalin sourit en elle-même.
—Mais, mademoiselle, je serais bien heureuse de la voir chez vous, mais il faudrait être sûre qu'après vous, car enfin personne n'est éternel, elle ne retombera pas dans la plus noire misère, et ce serait autrement dangereux à quatorze ans qu'à sept!
—Je ne puis pourtant pas m'engager à la doter, répondit mademoiselle Hermine d'un ton affligé, sans savoir ce qu'elle sera plus tard....
—Non, sans doute, mais vous pourriez lui faire apprendre un état... le mien par exemple, je l'instruirais bien volontiers gratis, je vous l'assure,—et au moins elle ne se trouverait pas sur le pavé, un jour...
—C'est admirable! s'écria mademoiselle Hermine, vous lui apprendrez votre état, et moi je la ferai préparer aux examens de l'Hôtel de ville; de la sorte, s'il arrivait quelque malheur que je ne puis prévoir, car, avec la grâce de Dieu, j'espère vivre longtemps, elle aurait deux cordes à son arc. C'est parfait. Voyons, maintenant, quand me l'amènerez-vous?
Madame Jalin resta perplexe. Elle n'avait pas prévu un dénoûment si prompt.
—Je ne puis rien vous dire, fit-elle avec hésitation. Si j'en faisais la proposition à madame Favrot, elle pousserait les hauts cris, et la petite serait victime de votre envie de bien faire. Il faudra attendre un jour que madame Favrot soit bien en colère contre elle,—ça ne tardera pas, allez! Louise rentre la semaine prochaine, et je ne lui donne pas huit jours pour mettre Marcelle à la porte. Elle est horriblement jalouse de la petite.
—Quelle horreur! fit mademoiselle Hermine en croisant les mains.
—Eh! mon Dieu, c'est assez explicable... Elle est égoïste, ça l'ennuie d'en voir une autre dans la maison. Ce que Marcelle mange est autant de perdu pour elle... Donnez-moi quinze jours, et je crois que je vous amènerai la petite sans tambour ni trompette.
—Dépêchez vous, dit mademoiselle Hermine avec impatience.
Marcelle fut rappelée. Elle entra avec sa grâce modeste, sans fausse honte, sans timidité exagérée.
—Vois-tu mademoiselle? lui dit madame Jalin, elle veut faire ton bonheur. C'est désormais ta protectrice et ton amie. Tu ne diras pas cela à madame Favrot; comme elle t'a prise quand tu n'avais plus personne, cela lui ferait peut-être de la peine; mais si on te fait du chagrin, tu reviendras ici.
—Vous me ferez retrouver papa? dit Marcelle en regardant sa protectrice.
—Pauvre ange! s'écria mademoiselle Hermine. Je tâcherai. Viens m'embrasser et sois sage.
—Oui, mademoiselle, fit Marcelle d'un air entendu.

XIV

L'époque des vacances était venue, et mademoiselle Louise Favrot, dans l'orgueil de ses quinze ans révolus, était rentrée au domicile maternel. Elle était toujours un peu maigre, mais son visage promettait d'être agréable, bien qu'évidemment la nature l'eût fait pour rester, suivant l'expression vulgaire, en lame de couteau.
Marcelle avait vu ce retour avec beaucoup de joie. Sa petite âme candide ne soupçonnait pas les mauvais sentiments, et Louise était sa première bienfaitrice. Lorsque l'enfant recueilli avait donné à madame Favrot ce nom de "Madame" qui l'avait si fort irrité, ce n'était pas la vexation ni l'humeur qui l'avaient poussée; elle avait agi simplement, comprenant que l'herboriste n'étant pas sa mère, il ne fallait pas l'appeler maman. Marcelle était sincère, et ne pouvait ni ne voulait mentir à personne, pas plus à elle-même qu'aux autres.
Mais, comme l'avait prévu madame Jalin, Louise trouva bientôt la maison trop petite. Le lit de Marcelle qui jusqu'alors avait partagé l'unique chambre fut relégué dans un petit cabinet noir, afin de faire place à un joli petit lit de jeune fille, présent maternel arraché par des cajoleries sans fin. La petite fille ne dit rien: un profond sentiment d'humilité s'empara d'elle peu à peu; le néant de sa vie sans espoir se formulait devant elle chaque jour avec plus de netteté. Louise n'était pas ménagère de ses réflexions; la pension, comme il arrive d'ordinaire, en lui donnant un vernis extérieur de bonnes manières, avait développé les côtés mesquins de sa nature. La jeune pensionnaire n'ayant à prendre aucun souci que d'elle-même, et n'ayant qu'elle-même à intéresser à ses actions, bien notée, pourvu qu'elle ne transgressât pas les lois de l'établissement, intéressée par là à tout rapporter à sa personne, devient souvent d'un égoïsme de colimaçon.
Le fait s'était produit pour Louise; de plus, elle s'inquiétait si peu de son prochain qu'elle faisait ses remarques tout haut: c'est ainsi que Marcelle apprit qu'elle avait une grande bouche, que ses mains étaient noires, qu'elle était laide, etc. Ces imperfections purement extérieures lui firent pousser un soupir, et elle ne s'en affligea pas davantage. Mais bientôt elle fut touchée au vif dans ses sentiments intimes, et une grande envie de rébellion se dressa en elle, encore à l'état latent, mais prête à se montrer au jour sur une provocation trop vive.
—Je ne veux plus que tu me tutoies, dit un matin Louise d'un air doctoral. Tu m'as tutoyée hier devant la femme du quincaillier, je ne veux pas que cela se renouvelle.
—C'est bien, mademoiselle, dit la petite en rougissant de honte.
—Pourquoi, mademoiselle? cela te met de mauvaise humeur? Voilà ce que je voudrais voir, par exemple!
Louise fronça le sourcil et prit un air sévère; puis se radoucissant:
—Au fond, dit-elle, c'est très-bien, appelle-moi mademoiselle, cela sera plus convenable.
Mademoiselle Favrot descendit en fredonnant une chanson nouvelle, et la petite orpheline la suivit des yeux avec un air d'étonnement douloureux; mais elle secoua la tête et continua son ouvrage, qui consistait à nettoyer la chambre après que Louise et sa mère avaient fait le lit.
Cette journée, mal commencée, ne devait pas être propice à Marcelle, car au déjeuner, elle eut le malheur de casser une assiette.
—On voit bien que ce n'est pas toi qui les payes, dit aigrement madame Favrot.
—Est-ce que ça coûte cher? demanda innocemment Marcelle.
Parfois, en portant des commissions, elle recevait deux sous, et elle se disait qu'avec du temps et de l'économie, elle pourrait peut-être remplacer l'objet brisé.
—Cela ne te regarde pas! dit durement l'herboriste, qui ne voulait pas avouer que l'assiette de terre commune coûtait en réalité vingt centimes.
—Voyez-vous l'impertinente! fit Louise à son tour.
—Ce n'est pas par impertinence, répondit Marcelle, c'est pour savoir.
Elle n'avait pas achevé le mot qu'elle reçut sur la joue un soufflet de la main de Louise.
—Insolente! dit celle-ci.
—Ne me battez pas, s'écria Marcelle, se redressant sous l'affront. Oh! ne me battez pas!
Ce n'était pas de la supplication qu'exprimait la voix tremblante, c'était une défense formelle, presque une menace.
—Est-elle méchante! fit Louise. Je crois qu'elle nous battrait si elle osait!
—Tu as eu tort, Louise, dit à demi-voix madame Favrot.
—Si tu lui permets d'être insolente avec moi, elle le sera bientôt avec toi, riposta la jeune fille. Elle a besoin de leçons! Allons, cendrillon, va-t-en manger ton pain sec à la cuisine; c'est assez bon pour une méchante ingrate comme toi.
Sans répondre un mot, Marcelle déposa sur la table le morceau de pain qu'elle tenait à la main et se rendit dans la cuisine noire et triste, dont elle referma la porte sur elle.
—Elle boude, insista Louise. La vilaine!
—Laisse-la tranquille, dit madame Favrot ennuyée.
Mais Louise était la plus forte; elle avait cette persistance agressive qui finit par obséder tellement les natures faibles, qu'elles cèdent pour avoir la paix. En moins de cinq minutes, la jeune fille eut démontré à sa mère qu'une infinité de maux leur viendrait de Marcelle, si on ne domptait pas ce mauvais petit caractère dès ses premières révoltes.
—C'est bien, n'en parlons plus, dit l'herboriste, pour arrêter ce flux de démonstrations.
Mais Louise tenait à en parler, et elle en parla encore, bien que sa mère ne l'écoutât plus.
Marcelle ne perdait pas un mot, la mince cloison qui la séparait de la salle à manger n'existait que pour la forme. Toutes les explications de Louise allaient droit à son cœur, et s'y piquaient comme autant de flèches barbelées.
—Est-il possible, mon Dieu! que je sois si méchante? pensa-t-elle. Ah! si elles pouvaient voir dans mon cœur!
Abattue par les larmes qu'elle avait dévorées en silence, elle rassembla pourtant ses forces, et se mit à ranger autour d'elle. N'entendant plus de voix, au bout d'un moment, elle se hasarda à ouvrir la porte: la salle à manger était vide. Elle la mit en ordre avec son soin ordinaire, balaya les miettes et retourna à la cuisine pour terminer sa besogne journalière. Puis elle monta chercher les raccommodages, qui l'occupaient du matin au soir; mais au lieu de descendre comme elle faisait autrefois, elle resta en haut, livrée à ses méditations.
Quand elle était triste, elle pensait à sa mère morte, dont elle n'avait jamais vu la tombe, et à son père absent, qui résumait pour elle toutes les joies, toutes les espérances. A force d'en entendre parler par madame Jalin, qui tenait à ce qu'elle ne l'oubliât point, elle s'était figuré le reconnaître; elle l'attendait: ne viendrait-il pas un jour? Il entrerait dans la boutique, et demanderait à l'herboriste:
—N'est-ce pas vous, madame, qui avez recueilli une petite fille dont la maman était morte au square Montholon? Eh bien, madame, c'est ma fille! Marcelle lui sauterait au cou, et il la tiendrait serrée dans ses bras, bien fort, bien fort....
—Oh! père! dit la fillette qui fondit en larmes, si tu pouvais voir ta pauvre petite fille?
Elle agita désespérément ses bras maigrelets et les serra ensuite sur sa poitrine, étreignant l'image invisible du père absent....
—Qui sait? peut-être lui aussi, là-bas, à cette minute douloureuse, pensait à l'enfant perdu pour lui!
On frappa au plafond; la petite fille courut au judas pratiqué dans le plancher et répondit à cet appel.
—Qu'est-ce que tu fais? demanda madame Favrot.
—Je raccommode le linge, dit l'enfant.
—Descends avec ton ouvrage.
Elle obéit et, l'instant d'après, se trouva installée dans la boutique, à la plus mauvaise place, bien entendu. Louise lisait. De temps en temps, elle levait les yeux et jetait un regard courroucé sur l'audacieuse qui avait osé lui répondre. Les yeux rouges de la petite, loin de lui inspirer de la pitié, lui donnaient une sorte de rage; la voix de sa conscience qui lui parlait tout bas était étouffée par l'orgueil.
Pour la punir d'avoir pleuré, pour se venger du reproche muet que lui faisait ce pauvre visage mouillé par les pleurs, elle se sentait encore un soufflet dans chaque main.
L'après-midi passa pourtant sans événements. Vers six heures et demie, madame Favrot alla dans la cuisine s'occuper de son dîner qu'elle n'osait encore confier aux mains novices de Marcelle, et les deux enfants restèrent seules.
L'orpheline n'y voyait plus guère; elle se penchait pourtant sur son ouvrage avec un redoublement de zèle afin d'échapper aux observations de Louise. Après un intervalle assez long, celle-ci dit à voix basse:
—Marcelle!

[*A continuer.*]

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et nécessaire à la santé

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des derniers genres, pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Bon[illegible] E. Leo.